

## THORICOURT

## Théâtre au Vert : « Vital et nécessaire »

Avec une jauge à 98 % et près de 1800 entrées malgré la crise, le festival a été un soulagement artistique par les artistes et le public.

● Daniel PILETTE

Que d'émotions lors de ce 19e Théâtre au Vert où tous les participants peinaient à croire qu'ils redécouvraient le spectacle vivant !

« Résister ! »

D'abord celle des artistes qui avaient faim de leur métier, unanimes à clamer leurs remerciements aux organisateurs à l'instar d'Eric De Staercke qui a dédié son *Notre-Dame de Paris* à tous ses collègues encore en chômage. Ensuite, celle du public, tout ébahi d'être là malgré ces mois de vie recluse.

Enfin, l'émotion de l'équipe du festival si heureuse du « devoir » de résistance accompli, de son acte de renaissance et d'espoir revendiqué pour le secteur culturel.

« À l'issue du festival, un seul mot me vient : "nécessaire" ! » confie Mathieu Noël, le directeur artistique du festi-



Grâce à la billetterie électronique, le festival peut prouver son ancrage local et régional.

Daniel PILETTE

val. « Il était nécessaire pour les comédiens de remonter sur scène, pour le public de se frotter aux œuvres, pour les équipes artistiques et techniques, d'appuyer les spectacles. Chacun, dans son rôle s'est senti redevenir utile ; c'est essentiel ! »

Pourtant, il ne cache pas ses doutes et ceux de l'équipe. « Fin juillet, lors de la restriction des jauges, nous avons tous vécu un terrible coup de blues. Mais, grâce au dynamisme de l'équipe, nous avons retrouvé notre tonus. Grâce à son expérience aussi, parce que, sans elle, nous n'aurions jamais pu rebondir et nous adapter au fil de la crise. »

Richard Joukovsky est directeur technique du festival depuis ses débuts. « Les régisseurs et les techniciens avaient aussi soif de retravailler que les artistes, bien sûr ». En charge aussi du

suivi des mesures sanitaires, il poursuit : « Tout s'est parfaitement déroulé : personne n'a rechigné face aux consignes ; tous se sont montrés très responsables : on sentait que le public voulait à tout prix retrouver ses journées théâtrales. »

« Responsabiliser ! »

Christian Leclercq, président du festival, est rayonnant. « Nous avons maintenu le festival parce que cela nous semblait vital pour le monde du spectacle qui avait besoin de perspectives. Ensuite, nous voulions aussi montrer qu'il n'était pas nécessaire d'infantiliser les gens pour obtenir des résultats. Le public s'est montré adulte, responsable et capable d'analyse sans qu'il se sente traqué ». Il enchaîne : « Pour cette édition si particulière, nous avons voulu que le programme soit accessible,



Daniel PILETTE

Christian Leclercq : « Pour cette édition particulière, nous avons voulu que le programme soit populaire au sens noble du terme ».

« grand public », populaire au sens noble du terme ; il fallait recréer un esprit de fête, de légèreté. Et le succès public nous permet de limiter la casse budgétaire liée aux contraintes imposées. »

« Poursuivre ? »

Dès octobre, l'avenir du festival et de sa contrat-programmation se jouera devant les instances de la Fé-

dération Wallonie-Bruxelles. Des « vilénies claniques » frustreront-elles encore les Silliens ? Ou, après 19 ans de décentralisation et de promotion culturelles des productions francophones, Théâtre au Vert aura-t-il droit à un 20e anniversaire serein en voyant sa reconnaissance publique devenir institutionnelle ? ■

## ATH

## Une Ducasse autrement... au Canada

Née dans une famille athoise, Viviane Dussart passe toute son enfance et son adolescence à Ath. Vers l'âge de 21 ans, Viviane change d'horizon, et va s'installer à Montréal, au Canada.

Mais elle garde toujours un grand attachement pour sa ville de naissance, surtout au moment de la Ducasse, où son cœur est à Ath. « Je retourne à Ath presque chaque année pour la Ducasse. Les années où je n'ai pas pu y retourner, je téléphonais



Viviane Dussart

C'est à distance que Viviane Dussart a suivi cette « Ducasse autrement ».

à mon oncle Jacques, et il me faisait notamment écouter la grosse cloche » explique-t-elle. « Et depuis que Notélé re-

transmet les festivités, et que ce n'est pas possible de faire le voyage, je suis notamment tout le week-end en direct. Avec le décalage horaire, je me lève à 4h du matin, pour voir le départ du cortège », déclare Viviane.

La Ducasse est quelque chose de sacré dans sa famille. « Lors de l'enterrement de ma maman, le dernier chant fut "La Porte de Tournai", chanté par Georges Denutte ; c'était très émouvant », confie cette Athoise de cœur.

Malheureusement, Viviane Dussart n'a pu revenir dans sa ville de naissance cette année. Néanmoins, c'est donc à distance que Viviane a pu suivre cette « Ducasse autrement ».

« J'ai suivi tout ce qui se passait ce week-end à Ath sur les réseaux sociaux, des amis me donnaient des nouvelles. Cette année, la Ducasse était en rêve », confie cette Athoise de naissance, dont le cœur battait pour la Ducasse, ce week-end. ■ A.D.